

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-10-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4377, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

123 Val Richer Jeudi 18 Oct. 1855

Je suis bien aise que Morny soit revenu. Il vous plaît, et il vous tient au courant. Je

voudrais qu'il eût plus d'influence dans les affaires ; elles seraient conduites plus sensément.

Nous verrons si le scandale de Jersey amènera de la part du gouvernement Anglais, quelque mesure efficace. Les honnêtes gens ont quelquefois des peurs auxquelles le gouvernement ne doit pas croire ; mais il a toujours tort quand il ne donne pas satisfaction à leurs indignations honnêtes. C'est la propre cause et son propre honneur qu'il abandonne. Je ne m'étonne ni de la question posée, par Cowley quand Drouyn de Lhuys est revenu de Vienne, ni de la réponse. C'est l'Angleterre qui profite de la guerre, et la France ne se séparera point d'elle. Je n'entrevois toujours pas plus d'issue. On fera de Nicolajeff, un second Sébastopol, et il faudra encore dire après ?

J'ai un petit fils de 3 ans et demi qui est très guerrier, et très anti-russe ; il était très décidé à prendre Sébastopol ; quand je lui ai dit qu'il était pris : " Eh bien j'en prendrai un autre !" C'est toute notre politique.

Onze heures

Ni moi non plus, je n'ai rien de nouveau à vous dire. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6857>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richez - Jeudi 16 oct<sup>e</sup>. 1855

Je suis bien aise que Morny soit revenue. Il nous plaît et il nous tient au courant. Je voudrois qu'il eût plus d'influence dans les affaires ; elles seroient conduites plus tendrement.

Nous verrons si le scandale de Jersey amènera, de la part du gouvernement Anglais, quelque mesure officielle. Les honnêtes gens ont quelquefois des peurs auxquelles le gouvernement ne doit pas croire ; mais il a toujours tort quand il ne donne pas satisfaction à leurs indignes hommages. C'est la propre cause et son propre homme qui l'abandonne.

Je ne m'étonne ni de la question posée par Cowley quand il nous a dit qu'il y ait renouvelé de Nîmes, ni de la réponse. C'est l'Angleterre qui profite de la guerre, et la France ne se séparera point d'elle. Je n'entrevois toujours plus d'issue. On

fera de Oricalajoff, un second Sébastopol,  
et il faudra enfin dire: après? J'ai un  
petit fils de 9 ans, et dans qui est très  
guerriste et très anti-Russe; il était très  
désireux à prendre Sébastopol; quand je lui  
ai dit qu'il était pris: "Et bien, j'en  
prendrai un autre." C'est toute notre politique.

Onze heures.

Pas plus non plus, j'ai rien de nouveau  
à vous dire. Adieu, Adieu.

S

4375  
124. J. Paris le 19 octobre 1855.

Rodolphe appuyé vient  
d'arriver, sans rémission. Il  
vient s'assurer à parti, il est  
ministre à Bruxelles. J'ai été  
bien content de le revoir.

Il a terminé chez mes frères  
qu'il n'avait pas vu depuis  
quelque temps et a par son tour  
mis de son avis. Il a  
parlé de tout le monde et  
nous raconté à son poste.

C'est tout que Rodolphe t'a  
certainement enseigné. J'  
l'ai très bien accueilli, mais  
je n'ai pas fait constatation